

REVOLUTION CULTURELLE

L'économie enfile un string panthère

Furieux de voir que, décidément, les Français n'aiment pas l'économie, Thierry Breton a décidé de la leur faire aimer de force. En obligeant l'ensemble des citoyens à en découvrir les charmes.

Lorsqu'ils entendent les mots « croissance », « déficit », « taux d'intérêt », « productivité », etc., 7 % des Français éprouvent du dégoût, 14 % de l'ennui, 16 % de la peur (sondage TNS Sofres réalisé en février pour le ministère de l'Économie). Conscient de ce rejet, Thierry Breton a créé le Conseil pour la diffusion de la culture économique (Codice), groupe d'experts (Claude Bébéar, Michel-Édouard Leclerc, Erik Orsenna...) chargé de faire des « propositions pour permettre aux Français de mieux comprendre l'économie ». Le Codice remettait ses conclusions au ministre mercredi 14 mars, dans un amphithéâtre de l'École d'économie de Paris.

« Il s'agit de sauver l'économie de marché », expose d'emblée le président du Codice, Claude Perdriel (P-DG du *Nouvel Observateur*), en présentant les recommandations du Codice: stages obligatoires en entreprise de trois semaines pour les enseignants, formation en

économie pour les journalistes, magistrats, hauts fonctionnaires et médecins, instauration d'un quota d'émissions économiques pour les chaînes de télévision, enseignement de l'économie de marché à l'école... À sa suite, la représentante de la Sofres confirme, exemple à l'appui, mais en faisant un lapsus qui révèle qu'elle n'est peut-être pas si convaincue que ça, qu'il est urgent d'agir: « 22 % des Français pensent que le taux de chômage est supérieur à 15 %. Cela veut dire qu'ils ont un degré d'information très élevé... euh!... un déficit d'information très élevé en la matière. »

Mais la plus belle déclaration revient sans conteste à l'assureur Claude Bébéar (AXA), avec son anecdote sur les écoliers qui ne demandent qu'une chose: découvrir le monde de l'entreprise, cette « communauté humaine où il fait bon vivre »: « Un de mes amis a proposé à une de ses amies, professeur du "neuf-trois", de visiter son entreprise. Les enfants soi-disant difficiles ont dit: « Mademoiselle, en quelle tenue il faut y aller? » Eh bien, ils étaient tous endimanchés! C'est dire l'émotion, l'importance pour eux de voir l'endroit où ils vont travailler quand ils seront grands. » Plus on les prend jeunes, plus on a de chances de les séduire.

E. VEIL